

RECHERCHE
& FORMATION

Recherche et formation

63 | 2010

Approches cliniques des apprentissages

Les approches cliniques du processus enseigner-apprendre

Entretien de Nicole Mosconi réalisé par Maria Pagoni

Nicole Mosconi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/329>

DOI : [10.4000/rechercheformation.329](https://doi.org/10.4000/rechercheformation.329)

ISSN : 1968-3936

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2010

Pagination : 117-118

ISBN : 978-2-7342-1178-5

ISSN : 0988-1824

Référence électronique

Nicole Mosconi, « Les approches cliniques du processus enseigner-apprendre », *Recherche et formation* [En ligne], 63 | 2010, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/329> ; DOI : [10.4000/rechercheformation.329](https://doi.org/10.4000/rechercheformation.329)

Entretien

Les approches cliniques du processus enseigner-apprendre

> **Nicole MOSCONI**

Université Paris-Ouest-Nanterre-La-Défense, équipe « Genre, savoirs et éducation »

> **Entretien de Nicole MOSCONI réalisé par Maria PAGONI**

En prenant comme point de départ la variété des approches cliniques qui caractérise les articles de ce numéro, l'entretien avec Nicole Mosconi interroge ce qui peut être considéré comme « transversal » dans l'étude clinique des situations d'apprentissage, la spécificité de ses objets et de ses principes méthodologiques ainsi que sa place dans la formation. Cette interrogation se nourrit d'un récit de recherche qui retrace les origines, les évolutions et les objets d'une approche clinique du rapport au savoir, développée à l'Université Paris X Nanterre, actuellement appelée Paris-Ouest-Nanterre-La Défense. Ce récit est semé par de nombreuses références à la fois aux expériences de recherche et aux auteurs psychanalystes, philosophes et sociologues, qui ont marqué le parcours intellectuel de Nicole Mosconi.

Il apparaît que ce que l'approche clinique apporterait dans l'élucidation des situations d'apprentissage et de formation, serait l'intérêt pour des situations singulières situées dans leur milieu naturel. D'où l'importance attribuée au contexte psychique et social des phénomènes observés ainsi qu'à l'histoire dans laquelle s'inscrivent ces phénomènes, que celle-ci concerne un sujet, un groupe social d'appartenance ou même un corps professionnel. Nicole Mosconi souligne particulièrement l'importance du social et, plus spécifiquement, de l'institution, dans l'étude des processus enseigner-apprendre, un facteur qui n'est pas toujours pris en compte, signale-t-elle, dans les approches cliniques d'orientation psychanalytique. Elle fait référence à Gérard Mendel qui donne des pistes pour comprendre les phénomènes de domination dans les processus d'acquisition du savoir, parmi lesquelles les phénomènes de domination sexuée l'ont particulièrement intéressée, ainsi qu'à Cornelius Castoriadis qui a réfléchi sur la façon dont le désir du savoir primitif de l'enfant doit se socialiser pour permettre à ce dernier d'accéder à ce qu'il appelle le savoir commun. Nicole Mosconi souligne l'importance du concept du

rapport au savoir pour comprendre les processus à la fois psychiques et sociaux qui interviennent dans l'apprentissage, concept qui se trouve d'ailleurs au croisement de deux champs de recherche : le champ de l'école et le champ de la formation des adultes, comme Jacky Beillerot l'a montré.

Du point de vue méthodologique, l'entretien révèle l'importance, pour la clinique, des analyses fines des phénomènes observés, avec l'hypothèse sous-jacente que, quand on approfondit suffisamment l'analyse, on rencontre des processus qui sont potentiellement généralisables. L'analyse clinique se situe dans l'interprétatif, comme d'autres analyses en sciences humaines et sociales, et, par référence à une thèse de Habermas, Nicole Mosconi signale que dans l'interprétation d'un discours, ou d'un comportement, il n'est pas question de vérité ou d'erreur : une interprétation, elle, est convenable ou pas. Dans cette optique, la rigueur du clinicien serait de deux ordres : d'une part, de prendre en compte la totalité des données dont il dispose, et d'autre part, de différencier l'orientation psychanalytique des autres approches cliniques, en travaillant avec son contre-transfert, c'est-à-dire prendre en compte les affects qu'il est capable de ressentir pendant le recueil des données (entretiens ou observations) pour ensuite interpréter ce qui se passe. Au fil de l'entretien d'autres enjeux méthodologiques sont abordés et notamment les questions soulevées par la restitution des résultats d'une recherche clinique : les précautions nécessaires à prendre en compte, les effets, formateurs ou non, sur les sujets concernés, les problèmes éthiques posés.

Enfin, Nicole Mosconi parle de la clinique à la fois comme outil et objet de formation des enseignants. Elle souligne qu'il est important de proposer des dispositifs de formation qui permettent aux enseignants et aux formateurs d'explorer leur propre rapport au savoir, pour mieux comprendre ce qui est en jeu dans les processus d'apprentissage des autres, enfants et adultes : « C'est un travail sur soi et en même temps c'est un moyen de se sensibiliser sur les processus de l'autre ». Les mises en situation de résolution de problème, les écrits réflexifs en forme de biographie des savoirs, les diverses modalités d'analyse des pratiques qui se sont développées ces quinze dernières années donnent des indications précieuses sur la place de la clinique dans les dispositifs de formation. Tant d'outils innovateurs dont l'avenir reste incertain dans les nouvelles mesures qui vont être prises pour la formation des enseignants : « On risque bien de régresser vers une formation à nouveau centrée sur les disciplines plus que sur la pratique enseignante. Il est vraiment malheureux que l'on remette ainsi sans cesse en question les progrès réalisés dans la formation des enseignant(e)s ».